

PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE : LA NAISSANCE DU MONOTHEISME JUIF

Compétences travaillées :

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Analyser et comprendre un document :

- *Vérifier des données et des sources.*

Identifier un texte

- *Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents.*

Leçon 1 : Le royaume de Juda face aux empires mésopotamiens : le jeu de la survie.

Question fil conducteur : Quand et dans quels contextes a lieu la naissance du monothéisme juif ?

On présente un petit royaume prospère et peuplé mais petit et fragile face aux empires assyrien et néo-babylonien. Les rois de Juda imposent un dieu unique YHWH et font mettre par écrit un ensemble de traditions et de prescriptions religieuses et juridiques. Après la chute de Jérusalem, les juifs exilés à Babylone poursuivent l'écriture de la Bible pour résister à la tentation de l'assimilation par une culture polythéiste.

Supports

- **Une impression du sceau du roi biblique Ézéchias (VIIIe siècle avant Jésus-Christ) découverte à Jérusalem(2015).**

C'est un rond d'argile retrouvé au pied du mur sud du Mont du Temple, près de la vieille ville de Jérusalem. Imprimé sur 9,7x 8,6 mm, un soleil à deux ailes avec l'inscription « Appartenant à Ézéchias [fils de] Achaz, roi de Juda » – en hébreu : « יהדה מלך אחז [בן] לחזקיהו ». Manifestement, il scellait un rouleau de papyrus, un document signé par le roi lui-même... Il s'agit de la « première empreinte découverte d'un roi israélite ou judéen », selon le directeur des fouilles, Eilat Mazar. « Elle corrobore certains récits bibliques autour du roi Ézéchias ». A. Lemaire évoque une période de « *plus grande centralisation religieuse à Jérusalem* ». Ce roi occupe une place particulière dans les sources juives : Le deuxième livre des Rois (18,5) dit qu'« *il mit sa confiance dans le Dieu d'Israël et il n'eut pas son semblable parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent* ».



© Eilat Mazar, Photo: Ouria Tadmor

Eilat Mazar/ ouria Tadmor <http://new.huji.ac.il/en/article/28173>

Ezéchias (716 à 687 av. J.C.) est aussi mentionné sur le « prisme de Taylor », retrouvé dans les ruines du palais de Sennachérib à Ninive. On y décrit le siège de Jérusalem par le souverain assyrien en 701 av. J.-C., et la façon dont le roi Ezéchias, enfermé dans la ville comme dans une cage à oiseau, devint le vassal de l'Assyrie et dut payer tribut.



http://www.britishmuseum.org/explore/highlights/highlight_objects/me/t/the_taylor_prism.aspx

Dans le souci de distinguer histoire et fiction, ces documents permettent à l'élève de confronter faits historiques et croyances. Les récits bibliques sont mis en relation avec les découvertes archéologiques.

- Extrait du deuxième livre des Rois, XXIII, 4-7 : Josias impose le culte de YHWH
- Détail d'un relief du palais de Sennachérib à Ninive, décrivant le siège de la ville israélite de Lakish par ce souverain assyrien en 701



Leçon n°2 : les récits bibliques

Question fil conducteur : « Comment la Bible met-elle des mythes ou des récits au service du monothéisme ? »

Des extraits de la Bible sont choisis si possible en interdisciplinarité (lettres). La grande force du judaïsme est de réincorporer des mythes mésopotamiens dans une matrice monothéiste : la vision de la ziggourat de temple de Marduk à Babylone ou les traditions concernant le déluge sont vidées de leurs portées polythéistes et réincorporées dans une vision du monde radicalement différente.

Supports : deux exemples au choix

1. Etude comparée de récits du Déluge

L'étude du mythe du « *Supersage* » tiré du poème de l'Enouma Elish datant du milieu du XVIII^e siècle av. J.-C. peut être rapproché du récit biblique du déluge. Les dieux inférieurs chargés d'assurer la subsistance des dieux supérieurs se révoltent, le dieu Enki propose de les remplacer à la tâche par les hommes qui seront créés avec la chair et le sang d'un dieu : « *Nintu mélangea de l'argile, ainsi seront associés du dieu et de l'homme...* ». Cependant les hommes pullulent, incommodant les dieux par leur « tapage ». Les dieux envoient alors des fléaux dont le déluge pour éliminer l'humanité mais Enki apparaît alors au « *Supersage* » en rêve et lui ordonne : « *Jette à bas ta maison pour te construire un bateau ! Détourne-toi de tes biens pour te sauver la vie!* » Il y embarque sa famille et le charge d'animaux. La terre est submergée. Après le déluge, le « *Supersage* » offre des sacrifices aux dieux qui décident, pour éviter la surpopulation, de rendre les hommes

mortels. Le parallélisme avec le texte biblique est ici évident, la comparaison permet de montrer aux élèves que les croyances circulent et que les civilisations sont liées entre elles. Les Hébreux exilés récupèrent et transforment un mythe sumérien qui sert à l'élaboration de leur identité religieuse. Dans la Bible apparaît la notion de pardon qui se manifeste sous la forme d'une alliance avec les hommes, Dieu donne à Noé le signe d'un arc-en-ciel après le déluge. « *L'humanité est sauvée une seconde fois, par la nouvelle alliance établie par Dieu* » (N. Vray). Il ne s'agit pas ici de différence mais bien d'une rupture. Les mythes mésopotamiens font intervenir des dieux créés à l'image des hommes, ils créent les hommes en sacrifiant une autre divinité. Le Dieu de la Genèse, lui, est transcendant et crée par sa Parole. Lorsqu'il exprime sa colère dans le Déluge, c'est contre la méchanceté et l'immoralité des hommes, et non, comme dans le mythe du « *Supersage* », contre leur vacarme qui dérange le panthéon mésopotamien. Dans la Bible, par ailleurs, les hommes sont créés pour eux-mêmes, gratuitement, et non dans une relation de nécessité, d'esclavage, pour remplacer à la tâche les dieux qui ne voudraient pas travailler. Certes, l'homme est aussi voué au travail, mais par ce travail, Dieu lui a donné domination sur la terre.

2. Un dieu dans l'histoire d'un peuple

« Le Seigneur votre Dieu va vous faire entrer dans un bon pays, arrosé par des torrents et par l'eau de nombreuses sources qui jaillissent des profondeurs dans la plaine ou dans la montagne. C'est un pays où poussent le blé et l'orge, la vigne, le figuier et le grenadier, un pays qui abonde en huile d'olive et en miel ; le pain ne vous y sera pas rationné et vous n'y manquerez de rien. [...]Prenez bien garde ensuite de ne pas oublier le Seigneur votre Dieu en négligeant d'obéir à ses commandements, à ses règles et à ses lois que je vous communique aujourd'hui. [...] Veillez alors à ne pas devenir orgueilleux, au point d'oublier que le Seigneur votre Dieu vous a fait sortir d'Égypte où vous étiez esclaves. Il vous a conduits à travers l'immense et redoutable désert peuplé de serpents venimeux et de scorpions ; dans cette terre complètement aride, il a fait jaillir pour vous de l'eau du rocher le plus dur. Dans ce même désert, il vous a donné la manne, une nourriture inconnue de vos ancêtres. [...]Souvenez-vous, c'est le Seigneur votre Dieu qui vous donne les forces nécessaires pour atteindre cette prospérité, et il confirme ainsi, aujourd'hui encore, l'alliance qu'il a conclue avec vos ancêtres. Si vous oubliez le Seigneur votre Dieu, si vous vous mettez à rendre un culte à d'autres dieux, à les adorer et à les servir, je vous avertis solennellement aujourd'hui que vous disparaîtrez complètement. Oui, si vous n'obéissez pas au Seigneur votre Dieu, vous disparaîtrez comme les nations que le Seigneur va éliminer à votre approche. »

La Bible, *Deutéronome VIII 7-19*

Chagall : *Moïse recevant les tables de la loi*

Ce texte sans doute contemporain de Josias, insiste sur la monolâtrie et l'importance des règles religieuses et morales, il permet d'introduire aussi Moïse comme figure centrale du judaïsme tout en insistant sur le caractère immatériel de la loi mosaïque puisque le législateur n'est cité à aucun moment. Les traités de vassalité établis entre l'Assyrie et les rois alentours ont été repris dans leur structure par les rédacteurs du Deutéronome, afin d'affirmer un lien contractuel bien supérieur

entre le Dieu d'Israël et son peuple. Dieu ne se justifie pas du choix de ce peuple ni de l'endroit où il le fait résider, il faut une terre pour y accomplir les commandements de la Torah et éprouver la foi du peuple élu. La conquête elle-même est présentée comme un don de Dieu. Le texte annonce ce qui se produira si Israël lui désobéit. Si l'idée de la vengeance du dieu en cas de non-respect des obligations du peuple envers lui et une idée commune à plusieurs civilisations de la région, le contenu et le sens de l'alliance dans le judaïsme sont originaux avec l'affirmation du monothéisme.

Daniel TRAEGER GPRC